

Lausanne veut davantage de toitures végétalisées. Le programme de subventions est peu utilisé

Nouvelle impulsion pour les toits verts

« SOPHIE DUPONT

Nature en ville » Au cinquième étage de l'avenue Vinet à Lausanne, l'avant-toit est recouvert de plantes grasses et d'herbes hautes, qui ont séché avec la chaleur de l'été. «Au printemps et en automne, tout est vert», précise Aino Adriaens, une spécialiste des toitures végétalisées mandatée par la ville.

«Certains professionnels ont des réticences»

Natacha Litzistorf

Un petit îlot de nature dans un environnement gris: à Lausanne, plus de 2000 toitures plates pourraient accueillir de la verdure. Mais depuis le programme de subventions initié en 2015, seuls huit bâtiments privés ont profité du soutien communal, ainsi que deux bâtiments publics. Seuls 7,5% d'un budget d'un peu plus d'un million ont été utilisés. Lors du dernier comptage en 2012, Lausanne a inventorié 232 toits verts, dont 55 de bâtiments publics.

Mentalités à changer

«Cela demande un changement des mentalités et certains professionnels ont des réticences», relève Natacha Litzistorf, municipale verte en charge de l'environnement. Les craintes viennent aussi des propriétaires, qui s'interrogent sur l'étanchéité et l'entretien. Et la question de la végétalisation ne se pose généralement pas avant la rénovation d'un toit.

La municipalité prend quelques mesures pour donner une nouvelle impulsion à son programme: la surface maximale subventionnée passe de 300 m² à 12 000 m² et la ville soutient désormais la combinaison végétalisation et pose de panneaux solaires. Elle espère ainsi convaincre de nouveaux

propriétaires.

2000 toits

A Lausanne, le nombre de toitures plates qui seraient adaptées pour accueillir de la verdure

«Les toitures végétalisées, en freinant les îlots de chaleur, représentent une véritable valeur ajoutée, on le constate d'autant plus en sortant d'une période de canicule», souligne la municipale. La surchauffe des villes est limitée grâce à l'évaporation produite par les plantes et le substrat, qui tamponne l'environnement. La température d'un toit végétalisé oscille autour des 30 degrés, alors qu'elle peut atteindre 80 degrés pour un toit ordinaire, selon la brochure d'information de la ville.

Les appartements des étages supérieurs d'un bâtiment profitent de davantage de fraîcheur. Et la présence de plantes évite la surchauffe des panneaux solaires en été et augmente leur rendement de 6 à 8%.

Végétation adaptée

«Nous installons une végétation adaptée aux conditions difficiles de la vie en toiture, qui supporte la chaleur et un sol peu fertile», explique Aino Adriaens. Y poussent des plantes typiques des milieux rocheux et

232 toitures

Le nombre de toits effectivement végétalisés, lors du dernier comptage en 2012

des prairies, comme les orpins et les céillets.

La couche de substrat, d'une épaisseur moyenne de douze centimètres est composée en grande partie de graviers et de roche volcanique. «Nous essayons de favoriser les matériaux locaux et recyclés, pour diminuer l'énergie grise», poursuit la spécialiste. Des tas de bois ou même des petites mares sont installés afin de favoriser la

diversité de la faune. Les toits deviennent alors refuge pour les insectes et les oiseaux.

30 degrés

La température d'un toit végétalisé en été, contre 80 degrés pour une toiture normale

Avec une subvention de 40 francs le mètre carré, Lausanne vise à couvrir le surcoût par rapport à une rénovation ordinaire. Le propriétaire entretient ensuite la toiture à ses propres frais, une à deux fois par an, pour dégager les sorties d'eau et arracher les plantes invasives.

BirdLife Suisse, qui a mené campagne cette année pour la végétalisation des toits, l'estime absolument essentielle dans les agglomérations d'une certaine importance. «Le programme

Lausanne soutient désormais la combinaison végétalisation et pose de panneaux solaires. Ville de Lausanne

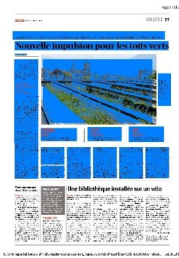
lausannois est un premier pas, mais cela reste une politique des petits pas. La ville a maintenant suffisamment de recul pour passer à la vitesse supérieure», soutient François Turriani, directeur romand de l'association.

L'écologiste plaide pour une base légale, qui rendrait obligatoires les toitures végétalisées lors des rénovations, comme à Bâle. Pour BirdLife, des efforts doivent aussi être menés pour améliorer la qualité de la végétation, en augmentant la hauteur de la couche de substrat. »

LA LIBERTÉ

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'390
Parution: 6x/semaine



Page: 17
Surface: 32'166 mm²

Ordre: 1083941
N° de thème: 999.002

Référence: 70650315
Coupure Page: 2/2

